

Feuille de route, lecture du livre I de l'Éthique à Nicomaque

Je vous interrogerai sur le chapitre 13. Nous étudierons en détail le chapitre 6.

Chapitres 1-5: l'unicité du Bien

- Les chapitres portent sur l'unicité du Bien. Le problème est formulé dans la première phrase: d'un côté, toute activité tend vers le Bien, d'un autre, le Bien est multiple.

Chapitres 1-2 + chap. 7

- L'Éthique est-elle une science?
- L'Éthique ne s'adresse qu'à ceux qui sont déjà bons (1095a, 1-11). Mais à quoi peut-elle alors servir? cf. 1094b, 11-26, 1095b + note 3 p.42, et le chap. 7.
- L'Éthique ne s'adresse qu'à ceux qui sont déjà bons (1095a, 1-11). Cela signifie-t-il qu'on ne peut pas en démontrer les premiers principes, et qu'on ne peut pas réfuter le scepticisme moral? Mêmes références.
- Les deux types de raisonnement, 1095b. Comment s'acquiert la connaissance morale?

Chapitre 3

- N'y a-t-il que trois conceptions du bonheur dans ce chapitre?
- Quelle est la fin de la vie politique? Quels sont les arguments d'Aristote pour éliminer l'honneur et la vertu?
- (Réflexion) Aristote dit-il que personne ne *recherche* la richesse pour elle-même, ou que personne ne *devrait* la rechercher pour elle-même? Discuter les avantages/inconvénients de chaque option.

Chapitre 4

- Reformulez par écrit *un* des arguments d'Aristote contre l'idée du Bien. (Suggestions: l'argument 1096a, 23-29, ou *ibid*, 30-34, ou 1096b, 9-25.)
- Y a-t-il une unité derrière les différents emplois du mot « bien », et si oui, de quel type? (1096b, 26-30 et surtout la note de J. Tricot).
- Le Bien se dit de plusieurs catégories: comme quoi d'autre?
- Cf. aussi: *Métaphysique*, Γ 2, 1003a34-1004a9.

Chapitre 5

- Reconstituez par écrit le premier argument d'Aristote (1097a15-1097b6). Démontre-t-il 1) qu'il y a nécessairement un Souverain Bien? ou 2) que si X [condition à remplir], il y a un Souverain Bien? et/ou 3) que le bonheur est un souverain Bien?
- Même chose pour le second argument, 1097b7-20.
- Que pensez-vous de l'argument d'Aristote? Quelles objections peut-on lui faire?
- (Réflexion) Utilisez vos résultats pour évaluer la thèse de Kant selon laquelle les éthiques du bonheur sont *a posteriori*. (*Critique de la Raison pratique*, Livre I, chap. 1, §2.)
- (Réflexion) Comment est résolu le problème initial? Le Bien est-il un? (indication: chap. 8, 1098b13-14.)

Chapitres 6-13: Ce qu'est le bonheur.

- Problématique posée par la première phrase du chap. 6.

Chapitre 6

- Aristote conclut que le bonheur est « l'activité de l'âme en accord avec la vertu ». Retenez cette définition. Reconstituez son argument.

Chapitre 7. Cf plus haut, chaps. 1-2.

Chapitres 8-9

- Le bonheur est-il la vertu?
- Reproduisez par écrit *un* argument d'Aristote pour la thèse que le bonheur est une activité et

non une disposition.

Chapitre 10

- Tout le monde peut-il parvenir à être heureux? Tout le monde peut-il y parvenir par lui-même? (1099b10-24)
- Quels êtres peuvent être heureux, et pourquoi? (1099b30-1100a9).

Chapitre 11

- Le bonheur et le présent: cf. aussi chap. 6, 1098a18-20, chap. 10, 1100a1-9)
- Seuls les morts sont heureux?
- La mauvaise fortune des descendants affecte-t-elle le bonheur des ascendants morts?

Chapitre 12

- Vertu et bonheur: lequel est digne d'éloge, lequel d'honneur?
- (Réflexion) Quel critère emploie Aristote? (1101b12-18, 30-33, 1102a1-4)

Chapitre 13

- Il faut connaître la psychologie pour faire de l'éthique. Pourquoi? 1102a5-25.
- Quelles sont les parties de l'âme? Repérez les noms grecs dans les notes.
- Qu'est-ce qui distingue les vertus intellectuelles des vertus morales?

Bibliographie de départ

Aristote, *Ethique à Nicomaque*, trad. J. Tricot (1958), Paris, Vrin, 1997. Lectures obligatoires: I, II, III (1-8), VI, X (7-9 au moins).

Aubenque, Pierre, *La prudence chez Aristote*, Paris, PUF, 1963, parties I et II.

Pour des questions sur la *Métaphysique* d'Aristote: Annick Jaulin, *Aristote: la Métaphysique*, Paris, PUF coll. Philosophies, 1999. Pour des questions sur le reste de la philosophie d'Aristote, voir E. Bréhier, *Histoire de la philosophie* (1938), vol. I, Paris, PUF, 1981, p.151-228.

Conception ontologique de la sagesse et mysticisme

Maître Eckhart, Du détachement, sermon, circa 1320

"Maintenant tu demanderas : qu'est donc le détachement pour qu'il cache en lui une pareille puissance ? Le vrai détachement signifie que l'esprit se tient impassible dans tout ce qui lui arrive, que ce soit agréable ou douloureux, un honneur ou une honte, comme une large montagne se tient impassible sous un vent léger. Rien ne rend l'homme plus semblable à Dieu que ce détachement impassible. Car que Dieu est Dieu, cela repose sur son détachement impassible : de là découle sa pureté, sa simplicité et son immutabilité. [...] Tiens-toi à l'écart de tous les hommes, ne te laisse troubler par aucune impression reçue, rends-toi libre de tout ce qui pourrait donner à ton être une participation étrangère, te lier au terrestre et t'apporter des soucis, et dirige toujours ton esprit vers une contemplation salutaire : dans laquelle tu portes Dieu dans ton coeur, comme l'objet devant lequel ton regard ne vacillera jamais !".

Lao Zi, Dao De Jing, section 1, trad. S. Julien remaniée

La Voie qui peut être dite n'est pas une voie éternelle,
Le nom qui peut être nommé n'est pas un nom éternel.
Le sans-nom est l'origine du Ciel et de la Terre,
Le nommé est la mère de la multitude des choses.
C'est pourquoi celui qui est toujours sans désir voit ses secrets,
Celui qui ne s'est jamais débarassé du désir voit sa surface.
Ces deux choses ont une même origine, mais diffèrent par leur nom.
Cette même origine, on ne peut l'appeler que mystère, ou plutôt mystère d'un mystère,
La porte des multiples secrets.